

## **Inauguration de la plaque commémorative pour le refuge genevois de Josué Janavel (1617 – 1690), résistant vaudois du Piémont.**

Genève, vendredi 1<sup>er</sup> décembre 2017, 11h

Tobia Schnebli, Conseiller municipal, artisan et historien amateur

**Précisions** sur où se trouve la plaque: par rapport à ce qui était la maison de Josué Janavel, l'auberge du Flacon, la façade actuelle se trouve 3-4 m en arrière et la plaque, encore voilée, de 28 kg, est placée sur le côté gauche de où se trouvait l'ancienne maison, au milieu d'une pièce du premier étage (Cfr photo dans article Passé Simple)

**Quelques explications comment et pourquoi on est** arrivé à poser cette plaque, alors qu'il y a encore une année seuls quelques rares spécialistes d'histoire connaissaient à Genève le nom de Janavel.

**Si on est arrivé à identifier la maison de Janavel à la Madeleine et à poser cette plaque dans un laps de temps aussi court, c'est parce que cette histoire m'a passionnée.**

Plusieurs personnes qui ont été d'une aide précieuse au long de la recherche m'ont même demandé si j'avais des origines vaudoises. **Non** je n'ai pas d'origines vaudoises, et je n'avais pratiquement aucune connaissance de ce que sont les vaudois du Piémont, sauf pour deux éléments qui rejoignent une thématique, **celle des réfugiés et des migrations forcées**, qui m'intéresse aussi dans mes engagements politiques :

1. J'avais entendu ces dernières années que la Table vaudoise évangélique, ensemble avec la Communauté de Sant'Egidio, catholique, organisent l'arrivée et l'accueil en Italie de contingents de plusieurs centaines ou milliers de réfugiés, chassés de leurs terres à cause de la guerre en Syrie et qui évitent ainsi de devoir traverser la Méditerranée au risque de leur vie.
2. J'ai appris il y a quelques années que l'ancien pasteur réformé de Lugano au Tessin Guido Rivoir, qui était très connu pour avoir été à l'origine et la cheville ouvrière de l'arrivée en Suisse de centaines de réfugiés du Chili après le coup d'Etat en 1973, qu'en Rivoir effet était un vaudois, et je l'ai appris ça grâce à ses mémoires éditées et publiées par mes chers amis historiens Danilo Baratti et Patrizia Candolfi qui sont les instigateurs premiers de la recherche et la pose de cette plaque.

**Donc c'est ce lien très fort entre les vaudois et la solidarité avec les réfugiés et les victimes des persécutions qui m'est apparu avec une évidence de plus en plus**

**frappante et qui m'a motivé tout au long de l'activité qui a abouti à la pose de cette plaque aujourd'hui.**

En plus que Danilo e Patrizia, je tiens à remercier les personnes qui m'ont encouragé et aidé tout au long de ce travail, et que vous retrouverez lors des visites guidées de cet après-midi :

Aux AEG, Barbara Roth-Lochner pour le déchiffrement des documents des notaires où on trouve de nombreuses traces des activités de Janavel à Genève

À la Maison Turrettini, Olivier Fatio dont les travaux et les encouragements m'ont beaucoup aidé pour comprendre la situation de Janavel dans son exil à Genève

Je remercie aussi Erica Deuber Ziegler pour avoir accepté de faire la visite guidée du temple de la Madeleine, et de présenter les vitraux du grand peintre chilien José Venturelli, lui aussi exilé de la dictature militaire chilienne avec qui Erica avait travaillé ici à Genève.

Enfin je ne dois pas oublier les collègues du Conseil municipal qui ont été contaminés par l'intérêt pour les vaudois, notamment avec le voyage annuel de la commission de la culture aux Vallées vaudoises au mois de mai de cette année et qui sont revenus tellement enthousiastes qu'ils ont voté en urgence et à la quasi-unanimité la pose de la plaque.

Merci à vous tous.